

Introduction.

Ce récitatif *biblique-symbolique* est une reprise versifiée du récit de Noël que nous propose l'évangéliste Luc à la fin du premier siècle. Inspiré par la théologie Johannique, l'évangéliste Luc présente dans ce récit imagé toute sa théologie de l'Incarnation avec sa dimension eucharistique. Le récitatif ci-joint cherche à transmettre aux communautés qui l'écoute la signification spirituelle et existentielle que portent en elles les images bibliques de ce récitatif. Ce poème évangélique peut être proposé à toutes les communautés paroissiales à l'occasion de la veillée de Noël ou d'un repas festif.

En ces jours-là, en ces jours noirs, la nuit couvre la terre.

Que de crises, de gens seuls, de souffrances et de peines, cachées dans ces ténèbres !

Et l'avenir qui avance, pèse plus que d'habitude, dans le froid glacial des jours du grand César.

En cette obscurité, **César l'auguste roi, qui se dit dieu sur terre, s'impose à l'univers.** Il veut connaître sa force, mesurer sa puissance.

Alors il compte les hommes, ignore qu'ils sont à Dieu. Il est le Pharaon, le Prince de ce monde. Tous les hommes sont à lui, tous les hommes sont pour lui.

Mais Dieu avait choisi ce temps de forte nuit, pour venir dans les cœurs, apporter son amour.

César ne le sait pas. Il ordonne à chacun de se faire recenser dans sa ville de naissance. Là sont toutes nos racines, nos fautes de jeunesse.

Ainsi fut imposé le premier recensement des prisonniers du noir.

Le Commissaire au Compte, le veilleur général, se nomme **Archélaos.**

Prince du peuple, il l'est !

De la Syrie du Nord, il surveille Israël. Le danger vient de là.

Les hommes du monde entier montent **se faire compter.** Ils doivent signer, c'est tout !

Les listes sont déjà prêtes, il suffit d'émarger, car nous sommes tous fichés par le Prince de ce monde.

Joseph de Nazareth, juste parmi les justes, obéit comme nous tous, à l'ordre de César.

Il vit en Galilée, mais se rend en sa ville pour signer le registre.

Joseph est, en effet, héritier de **David**.

Mille ans auparavant, ce grand roi d'Israël naquit à Bethléem.

Bethléem est petite ! La fière **Jérusalem** éclipse sa banlieue.

La cité du grand roi est le lieu du pouvoir et de la religion.

Joseph n'est pas seul, il est avec **Marie**, sa fidèle compagne.

Ils vont signer ensemble.

La jeune femme est enceinte de Jésus qui va naître.

Ils montent tous les deux, pour se faire recenser par celui qui se dit grand dieu sur toute la terre.

Comme nous tous, ici bas, Joseph et sa compagne sont des pièces comptées pour le Prince de ce monde.

Deux de plus sur ses listes, c'est vraiment ce qu'escompte l'adversaire de l'amour.

Or là, à Bethléem, le temps est accompli, Marie va enfanter.

Prévu dès l'origine, le plan du Créateur enfin se réalise.

Le jour est arrivé. **Noël, l'enfant est né !** Voici le Créateur devenu créature.

Marie donne naissance à son fils "**premier né**", l'aîné d'une grande famille, d'innombrables frères et sœurs.

Et l'enfant à son tour, est couché sur les listes du Prince de ce monde !

Du ciel, le Père sourit en regardant son Fils.

Marie a **enveloppé** son nouveau-né d'un voile, tout blanc comme un drap neuf.

Ensuite elle l'a couché, posé dans une **mangeoire** parce que la place manquait dans la maison d'accueil.

Simple geste d'amour d'une mère attentive.

Une mangeoire, quel destin ! Marie n'y pensait pas.

Et cela s'est passé dans l'humble Bethléem, la cité que Dieu aime, au nom prédestiné,

c'est la maison du pain !

Auprès de Bethléem, dans les champs d'alentour, des veilleurs dans la nuit, des **bergers** attentifs protègent le troupeau. Ils veillent à tour de rôle. Troupeau de Bethléem, troupeau chéri de Dieu, soigné avec amour, protégé des grands fauves, des loups de notre monde qui rôdent dans le noir !

Quand soudain, à **minuit**, au cœur même de la nuit, une lumière a jailli. L'ange se tient debout, là devant les bergers éblouis, médusés. Les voici enveloppés d'une étrange clarté. Et leur cœur tout entier en est illuminé.

Tous, ils ont peur, très peur, ils n'ont jamais connu ce baptême de minuit.

L'ange dit : "Ne craignez rien, bergers du genre humain, recevez la nouvelle, la joie venue du ciel.

Dans une ville de David, et pas n'importe laquelle, un Sauveur vous est né, le Christ vous est donné.

Aujourd'hui, c'est Noël, c'est la messe de minuit !

Lumières allumées dans l'immensité noire, les bergers s'interrogent, ils ne savent où aller, ils ne peuvent rien faire, sans boussole ni repères.

Alors l'ange leur parle. Il dit : "Voici le signe, allez à Bethléem, le lieu saint que Dieu aime.

Trouvez le nouveau-né, enveloppé d'un voile, couché dans la mangeoire. C'est la boussole du Père."

Alors du ciel descend la multitude céleste. Elle chante cette prière : "Gloire à Dieu en tous lieux, sur la terre comme au ciel, paix aux hommes que Dieu aime."

Le concert se termine, les anges remontent aux cieux, puis la nuit se referme sur une terre sans Dieu.

Et les bergers se disent : "Courons à Bethléem, la ville que Dieu aime. Allons voir cette Parole qui nous est parvenue. Parole venue chez nous, que le Père a soufflée."

Ils plongent dans la nuit, ils courent à Bethléem, la ville que Dieu aime. La mangeoire est là, et Joseph et Marie.

L'enfant est bien couché. Il dort, il n'est pas mort, c'est un enfant confiant. Ils le voient, le contemplant.

Ils se mettent à parler, et font connaître à tous ce que le ciel leur dit de ce petit enfant dormant dans la mangeoire de la maison du pain.

Et tous ceux qui sont là, habitants de la nuit, résidents des ténèbres, perçoivent la tendresse que les bergers adressent à ces gens rassemblés.

Marie de son côté, la brebis exemplaire du troupeau appelé, médite en cette nuit, nourrie de la Parole. En son cœur grand ouvert, Marie, illuminée, inscrit en elle l'amour, elle l'enregistre pour toujours. La messe de minuit l'a toute transformée.

Mais ouvrez vos oreilles, la messe n'est pas finie. Prolongez votre veille, car la nuit de César continue d'imposer ses ténèbres à la terre.

Il faut veiller encore, les loups rôdent à la ronde dans les fourrés du monde.

Alors, dit l'Évangile, les bergers s'en retournent sur des routes nocturnes. Ils se mettent à parler, et font connaître à tous ce que le ciel leur dit de ce petit enfant dormant dans la mangeoire de la maison du pain.

Le troupeau des humains est aujourd'hui immense. Noël est plus intense, et les bergers, partout, annoncent la nouvelle.

Partout la Parole chante, elle nous vient du futur. La brebis la contemple en toutes les Écritures.

Un enfant nous est né, le Fils nous est donné.

Christ est ressuscité à la gloire du Père qui fait tomber sa neige sur la terre blanchie.

Noël, Noël, NOËL !

Troupeau, prenez des ailes !